



73^e CONGRÈS DE L'ACÉBAC / 52^e CONGRÈS DE LA SCT

du 5 au 7 juin 2017

Cercle universitaire
Pavillon Maurice-Pollack-Desjardins
Université Laval, Québec



Égalité femme-homme et genre. Approches théologiques et bibliques

Problématique

Dans le contexte occidental d'aujourd'hui où le mythe de l'égalité-déjà-là¹ est loin d'être en perte de vitesse, le comité organisateur propose cette année aux membres de l'ACÉBAC et de la SCT de réfléchir à la double thématique égalité femme-homme et genre, deux problématiques inter-reliées. Alors même qu'une période d'austérité fragilise les acquis des femmes (FFQ, 2016), que s'amorce une commission d'enquête sur les femmes autochtones disparues et assassinées, et que les drames familiaux/conjugaux et les « actes de terreur » sur le plan international suggèrent un mal-être dévastateur, nous choisissons, dans le présent congrès, d'attirer l'attention sur les rapports sociaux de sexe. La discrimination systématique ayant trait au sexe/genre se pense de manière reliée aux autres systèmes de domination : le classisme², le racisme, le colonialisme, l'homo/lesbo/transphobie, le capacitisme³, l'âgisme⁴, etc. Ces systèmes sont coextensifs, s'articulant les uns aux autres et se renforçant, menant à la marginalisation de certaines catégories de femmes et d'hommes (personnes de couleur, pauvres, âgées, non-hétérosexuelles, trans, etc.).

Par ailleurs, la question du genre se pose avec acuité ces dernières années à travers les débats sur le « mariage pour tous » (France), la critique récurrente de la théorie du genre, notamment par les autorités du Vatican, une résurgence de discriminations spécifiques contre les gais et les lesbiennes, des débats sur les législations en ce qui concerne les personnes trans, l'élargissement de l'emploi social du terme *queer*, la circulation dans les médias des termes intersexe et asexuel, et ainsi de suite. Ces facteurs rappellent l'interrelation des problématiques de l'égalité femme-homme et du genre,

¹ Expression forgée par Christine Delphy, sociologue et militante féministe.

² Discrimination en fonction de l'appartenance à une classe socio-économique « inférieure ».

³ Discrimination envers les personnes en situation d'handicap.

⁴ Discrimination en fonction de l'âge.

en même temps que leur complexification commune. Ni simple identité ni simple socialité ne suffisent à dire, à vivre l'humain et à repenser le féminin et le masculin.

Comment éviter que les relations de pouvoir conduisent à figer les positions des uns, des unes et des autres dans des conflits qui s'enveniment parce que s'y produirait uniquement un renversement de pouvoirs et d'arguments? Comment plutôt construire pratiquement et solidairement un sens partageable des rapports femme-homme et donc de la justice? La problématisation de l'égalité femme-homme, en lien avec les questionnements actuels sur le genre, interpelle donc chaque personne, femme et homme, à réfléchir aussi de manière autocritique et concrète à sa propre posture dans ce débat fort complexe.

Plus particulièrement, comment la théologie, dans la diversité de ses discours, anciens comme contemporains, participe-t-elle aux réflexions et aux pratiques autour de l'égalité femme-homme? Comment les théologiens et les théologiennes appréhendent-ils, appréhendent-elles la question du genre et de la diversité sexuelle (LGBT2IQQ⁵)?

De même, la Bible peut donner à penser sur l'égalité femme-homme. Que proposent ses textes à cet égard? Quelles représentations du genre et de la sexualité met-elle de l'avant? Sachant que l'interprétation de certains passages de l'Ancien et du Nouveau Testaments a induit la subordination et la stigmatisation des femmes et des minorités sexuelles, comment les analyses théologiques et exégétiques peuvent-elles revisiter cet héritage interprétatif pour mettre en lumière les limites comme les lignes de force de la réception de ces textes? En conséquence, comment décrire ce qui persiste et tout autant ce qui se transforme, jusque dans les écrits du Saint-Siège aujourd'hui, quant aux représentations du genre et de la sexualité dans la Bible et la tradition?

Quelles réflexions sur l'égalité et sur les identités de genre peut-on dégager en fonction des pratiques de lecture des textes bibliques propres à la théologie ou aux études bibliques?

Les contributions à cette problématique dans le cadre du congrès 2017 peuvent adopter l'un ou l'autre des six axes d'analyse suivants, qui ont pour visée l'égalité femme-homme, la problématisation du genre ou les liens entre les deux :

Axe 1. Égalité et différence

Quels apports théoriques la théologie et l'exégèse biblique offrent-elles à la réflexion sur l'égalité entre les sexes et sur les différentes manières de la concevoir? De quelle égalité parle-t-on dans ces disciplines? Égalité en dignité? Complémentarité? Égalité de droits? Égalité de traitement? Équité? Comment la « différence sexuelle » est-elle problématisée en théologie et en exégèse?

Axe 2. Identité sexuelle

Quelle fonction les études théologiques et bibliques accordent-elles actuellement, depuis l'émergence des théories du genre notamment, à la notion d'identité sexuelle? Comment le mouvement

⁵ Acronyme permettant de réunir une panoplie d'identités sexuelles : lesbiennes (L), gais (G), bisexuel·le·s (B), transgenre (T), transsexuel·le·s (T), bi-spirituel·le·s (2) (désigne, chez certaines des Premières nations, les esprits masculin et féminin qui cohabitent au sein d'une même personne), intersexe (I), *queer* (Q) et en questionnement (Q).

LGBT2IQQ nourrit-il la réflexion théologique et exégétique, et vice-versa? Quelles transformations et quelles tensions la théorie *queer* a-t-elle provoquées au sein de ces disciplines? Des textes, des lectures et des interprétations ont contribué de plusieurs manières à renforcer la domination masculine, la stigmatisation des corps de femmes et d'hommes⁶, des corps racisés, trans, queer, handicapés, etc. Quels textes bibliques et quelles pratiques théologiques ont favorisé la violence envers les femmes, les personnes *queer*, lesbiennes, trans (etc.)? Au contraire, quels textes et quels discours favorisent l'accueil de la différence, le dialogue avec l'autre et pour l'autre, sans oublier l'ouverture à l'autre? De quelles façons les textes bibliques et les discours théologiques offrent-ils une possibilité, une chance de «déplacements», d'abord au cœur de nos postures, ensuite de celles des participant·e·s à ce débat?

Axe 3. Féminités et masculinités, une diversité de représentations

Les textes bibliques proposent certes des genres masculins et féminins normatifs, mais entre la norme et la performance singulière d'un personnage biblique s'ouvre tout un spectre de possibilités; quelles sont-elles? De même, quelles féminités et quelles masculinités sont mises de l'avant en théologie, hier et aujourd'hui? Quelles représentations de genres sont favorisées par les communautés croyantes ou sociales? Comment ces représentations anciennes ou encore modernes affectent-elles une conception de l'égalité? Quels textes bibliques et quels discours théologiques peuvent contribuer à renouveler le visage de la masculinité?

Axe 4. Binarité des genres en question

Les expériences et les questionnements des femmes, des féministes et des minorités sexuelles ainsi que la réflexion théorique par-là suscitée ont fortement ébranlé le schéma binaire qui structurait les catégories femme/homme. Il ne faut pas cesser de craindre que cette binarité puisse être relayée de manières encore inaperçues, plus subtiles encore. Comment les études théologiques et exégétiques peuvent-elles contribuer à ce questionnement à partir des textes de leur tradition, de l'histoire, de nouvelles pratiques théologiques, etc.?

Axe 5. Imbrication des systèmes d'oppression et intersectionnalité

Sexisme, homo/lesbo/transphobie, classisme, racisme, capacitisme, âgisme (etc.): on ne peut guère plus réfléchir au rapport femme-homme ou à la question du genre sans considérer le rapport entre les différents systèmes de domination qui, de manière coextensive, contribuent aux diverses formes de discrimination. Quelles pratiques exégétiques et théologiques permettent de mettre en œuvre une analyse de l'imbrication des oppressions? Quelles applications peut-on en tirer? Quelles perspectives sont ainsi ouvertes en termes de justice?

Comité du congrès : Denise Couture, Francis Daoust, Anne Létourneau, Louise Melançon, Étienne Pouliot
25 août 2016

⁶ Les corps des personnes s'identifiant comme femmes ou hommes.